

**LES ENFANTS APRÈS LE GÉNOCIDE  
LES ORPHELINS : ENJEUX DE LA RECONSTRUCTION AU RWANDA**

1- Le témoignage de Jean

[...] J'ai appris que mon père, ma mère, et toutes mes sœurs avaient tous été tués et leurs corps jetés dans une latrine. Ils ont détruit tout ce que nous avons aussi, à l'exception de deux vaches que j'ai pu récupérer après la guerre.

J'habite maintenant un foyer où le chef de famille est un enfant. Les conditions de vie sont mauvaises parce que je suis à l'école secondaire et nous devons nous occuper de nous-mêmes. Je ne peux pas enterrer mes parents comme il se devrait car je n'en ai pas les moyens. Je voudrais être un héros comme le fut mon père. Aujourd'hui mes conditions de vie sont pires que jamais car mes problèmes augmentent chaque jour. J'ai de lourdes responsabilités parce que je suis le chef de famille.

Pendant le processus de réconciliation de *Gacaca*, le tueur de ma famille est venu me demander pardon. Je ne lui ai pas pardonné à ce moment-là parce qu'il y avait beaucoup d'amertume dans mon cœur. S'il venait maintenant, je pourrais lui pardonner. Dieu a dit que si nous pardonnons, nous serons pardonnés. Nous devons montrer à ces tueurs que nous ne sommes pas comme eux, qu'il y a plus de noblesse en nous. Je crois qu'ils se sont rendu compte qu'ils n'ont rien gagné avec ce qu'ils ont fait. Donnons leur un cœur humain.

Témoignage lu par les membres de la fondation *Survivors Foundation* partenaire de l'ONU à l'occasion d'une commémoration quinze ans après le génocide  
[https://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/assets/pdf/survivor-testimonies/Jean\\_fr.pdf](https://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/assets/pdf/survivor-testimonies/Jean_fr.pdf)

2- Le témoignage d'Alice

[...] Les survivants continuent d'habiter les parages où on a tué leurs familles. Il n'y a personne pour les aider. Les orphelins s'occupent de leurs petits frères et sœurs. Les enfants ont été traumatisés et en gardent les séquelles. Des veuves contaminées par le VIH à la suite des viols continuent à souffrir des conséquences du génocide. Elles s'accrochent à la vie en attendant la justice, avant de mourir du SIDA. [...]

Les assassins ont encore des familles, ils ont des parents, des enfants, et des foyers où ils peuvent aller. Les survivants ne peuvent retourner nulle part. Sans justice, les survivants ne pourront jamais guérir.

Nous devons tenter de refaire nos vies, et nous souvenir des victimes qui sont mortes, car si nous les oublions, les assassins gagneraient de nouveau. Il faut faire en sorte que la souffrance du Rwanda arrête le génocide et qu'il ne se répète pas.

Témoignage lu par les membres de la fondation *Survivors Foundation* partenaire de l'ONU à l'occasion d'une commémoration quinze ans après le génocide  
[https://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/assets/pdf/survivor-testimonies/Alice\\_fr.pdf](https://www.un.org/fr/preventgenocide/rwanda/assets/pdf/survivor-testimonies/Alice_fr.pdf)

### 3- La société rwandaise, l'UNICEF et la situation des orphelins du génocide

Au lieu de diminuer au fil du temps, le problème des orphelins s'est perpétué en raison du nombre exceptionnellement élevé d'adultes touchés par la pandémie de SIDA au Rwanda. Aujourd'hui, 613 000 enfants rwandais de moins de 14 ans sont orphelins. Et on estime qu'il y a 101 000 enfants à la tête de quelque 42 000 foyers.

Il n'est pas rare de voir des enfants de neuf ans assumer le rôle de chef de famille et aller travailler pour faire vivre leurs frères et soeurs plus jeunes. [...]

Pour que les enfants deviennent des membres actifs de la génération d'adultes qui sera demain chargée de rebâtir la nation, ils ont besoin d'affection pour guérir de leurs blessures psychologiques et de conseils pour traverser sans risques la période de l'enfance et de l'adolescence. Les enfants plus âgés, en particulier, jettent sur le monde qui les entoure un regard désabusé et n'ont pas confiance en l'avenir. Une jeune fille de 13 ans qui s'occupe de quatre autres enfants a dit à *World Vision*<sup>1</sup>, une organisation caritative chrétienne : « Je crois que je leur suis utile, mais pour moi, c'est un fardeau trop lourd. »

« Ces enfants dont je m'occupe deviendront peut-être intelligents en allant à l'école, mais moi, je ne deviendrai rien. » [...] En 2001, l'UNICEF a mis sur pied un système de surveillance qui demande à des voisins adultes de s'occuper volontairement d'autres enfants.

[https://www.unicef.org/french/infobycountry/rwanda\\_20343.html](https://www.unicef.org/french/infobycountry/rwanda_20343.html)

#### Contexte des documents

Ces témoignages d'enfants ayant survécu au génocide sont recueillis quelques années après les événements par des associations humanitaires étrangères. Le contexte des échanges au cours desquels les survivants se confient n'est pas précisé, mais la source des deux extraits de témoignages indique l'existence d'un partenariat avec l'ONU. Les témoins sont encore jeunes, puisqu'ils évoquent la difficulté de devoir s'occuper d'autres orphelins.

Comme lors d'autres crimes de masse, le fait d'avoir échappé au génocide est souvent dû au hasard ou à l'intervention d'une personne (un proche, mais pas forcément) qui a saisi une occasion et pris le risque de sauver une vie. Les survivants se retrouvent après le génocide face au vide qui caractérise cette violence de masse. Absence des familles et des amis, mais également des institutions d'un État qui peut faire fonctionner la société.

Ces témoignages expriment un besoin de justice qui est inhérent à la reconstruction matérielle et psychologique des victimes.

#### Explications sur les documents

Les victimes évoquent des types de violences spécifiques au génocide Tutsi : viols, massacres par des proches (voisins voire famille) et l'ampleur des crimes : massacres systématiques, violences de masse, enjeu des corps des victimes (latrines).

Les orphelins s'organisent entre eux et vivent ensemble, signe du besoin de vivre avec ceux qui comprennent le trauma du génocide et de leur isolement dans la société.

La justice est un enjeu majeur de l'après-génocide au Rwanda. Il y a parmi les victimes, de nombreux juges, ce qui a des conséquences sur la mise en place de tribunaux jugeant les génocidaires. Le gouvernement a rejeté l'aide internationale dans ce domaine pour des raisons « constitutionnelles » et politiques. La mise en place des *gacaca* a permis à des centaines de

---

<sup>1</sup> *World Vision International* est une ONG chrétienne (évangélique) dont le siège est à Londres, fondée en 1950. "World Vision est une organisation de solidarité internationale chrétienne d'aide humanitaire d'urgence, de développement et de plaidoyer qui aide les populations à lutter contre la pauvreté et les injustices", présentation sur : <https://www.geneve-int.ch/fr/world-vision-international-wvi-1>

victimes de rencontrer les assassins de leur famille. Mais ce processus a pu être rapide et sans accompagnement de l'État pour assurer un changement d'attitude des anciens tortionnaires à l'encontre des Tutsi.

Les enjeux sanitaires de la reconstruction sont considérables au Rwanda. Pays cité en exemple avant 1994, il est face aux difficultés de la reconstruction matérielle, mais surtout psychologiques et sanitaires (comme l'épidémie de SIDA, avec plus de 7 000 nouvelles infections en 2017<sup>2</sup>).

On notera le rôle de la religion dans la société rwandaise et le processus de pardon dans le témoignage de Jean.

### **Pistes de mise en oeuvre**

- Le témoignage, objet d'Histoire et outil d'aide au développement (croisement d'un des témoignages avec l'analyse de l'UNICEF ;
- Travail sur la justice : la difficulté de pardonner, le rôle du temps qui passe, de la justice et de la reconstruction du pays ;
- Conséquences du génocide sur le long terme ;
- Confronter un témoignage avec un rapport d'institution internationale ;
- Évaluer la diversité de l'aide humanitaire à travers ces exemples (reconstruction psychologique, matérielle, sociétale et enjeu mémoriel)

---

<sup>2</sup> « Afrique : assurer une couverture santé sans compromis sur la qualité, mis en ligne le 08 mars 2019 : <https://www.unaids.org/fr/keywords/rwanda>